
LA NOUVELLE V^e RÉPUBLIQUE

La V^e République va pacifiquement sur son demi-siècle. De ce seul fait, elle se distingue de la vingtaine de régimes qui l'ont précédée, elle met un terme à l'instabilité constitutionnelle, la maladie chronique de la France moderne. Les générations précédentes ont toutes connu des révolutions, des coups d'État ou la guerre. Plus d'un Français sur deux n'a connu que la V^e République, le changement est considérable.

Cette République atteint une exceptionnelle longévité, cette République s'est profondément transformée. Un étudiant qui a aujourd'hui 20 ans n'a pas vécu l'absolutisme présidentiel, la télévision sous contrôle permanent du pouvoir, la centralisation extrême de l'État, l'Europe presque réduite à une politique agricole commune, la Justice soumise aux politiques, l'absence d'alternance. Un étudiant qui a aujourd'hui 20 ans a toujours vu le premier des gouvernants perdre les élections, il a presque autant vécu en cohabitation qu'en cohérence des majorités. La translation régulière du pouvoir de Matignon à l'Élysée est pour lui une banalité, la décentralisation son quotidien, le pluralisme médiatique une donnée élémentaire, le contrôle de constitutionnalité une évidence et la complexité européenne une difficulté obligée.

Nous avons gardé notre Constitution, nous l'avons changée. Nous avons conservé la V^e République, elle ne cesse de se métamorphoser. Un nouveau cycle institutionnel et politique s'ouvre en 2002. Après la longue fondation présidentialisée des vingt-huit premières années, après l'alternance permanente des dix-sept suivantes, le quinquennat et les scrutins conjoints inaugurent, en 2002, un agencement inédit.

Pour apprécier ce qui a changé, pour réfléchir à ce qui doit changer, la revue Pouvoirs consacre un nouveau numéro à la V^e République, le troisième en son quart de siècle d'existence. Présentant le premier, Georges Dupuis, qui nous a prématurément quittés, annonçait, en 1978, qu'après avoir surmonté de graves crises, la Constitution surviendra et s'adaptera. En introduction au deuxième (n° 68, 1993), nous regrettions combien l'élite qui gouverne le pays reste fermée. Aujourd'hui, les responsables de Pouvoirs ont choisi d'interpeller la nouvelle V^e sous toutes ses facettes et de convier à cette fin de jeunes spécialistes nés à peu près en même temps que notre régime.

Ils travaillent dans le Nord ou en Provence, en Bretagne ou à Paris, dans le Limousin ou à Berlin. Leur science est tantôt politique, tantôt constitutionnelle, mais jamais fermée l'une à l'autre. Par-delà leur diversité, l'esprit critique les réunit. Nous les remercions d'entretenir ainsi la raison d'être de Pouvoirs.

PHILIPPE ARDANT, OLIVIER DUHAMEL, MARC GUILLAUME